Qu'est-ce qu'être soi-même ?

Être rationnel ou être pulsionnel ?

Ex : les rêves
Le rêve = un des aspects de la vie psychique qui conduisent à se demander qui on est vraiment…
Pour **Freud**, il s'agit de la **« voie royale » pour accéder à l'inconscient**.
Cf. Texte de Platon, ***La République***. Le rêve révèle un aspect de notre personnalité différent de celui qui se montre le jour. → Dévoilement de mes désirs dans leur vérité.
La part de moi qui se montre dans mes rêves ne constitue pas pour autant toute la vérité…
Ce que le rêve m'apprend surtout = le fait que mon identité n'est pas simple et homogène.
La complexité fait partie de l'équilibre du moi.
Unité, continuité : permettent de définir un sujet mais sont toujours remises en cause…

Suis-je ce qu'autrui voit en moi ?

Regard d'autrui = participe à la construction de ma personnalité.
Pour **Sartre**, je me trouve assimilé par ce regard à un être que je n'ai pas forcément choisi d'être. **Je suis toujours plus que ce que l'on veut voir en moi ! (« L'enfer, c'est les autres. »)**
L'homme (pour soi) contrairement aux objets (en soi) n'est pas quelque chose de déterminé et définitif.
Cf. Extrait de ***L'Etre et le néant***, exemple du garçon de café. Identification d'un individu à un rôle social.

Mon identité se résume-t-elle à mon passé ?

Identité d'un sujet = jamais définitive. Elle est faite d'expériences variées et successives.
Exemple de la cure psychanalytique. Une fois que le sujet a ramené à la conscience le désir dont le refoulement causait un malaise, il lui faut choisir le sens à donner aux événements passés et à venir…
On ne choisit pas tout de son histoire mais on choisit le sens à donner à celle-ci.
(Ex de Dark City, d'Alex Proyas → Importance de la mémoire dans la constitution de notre personnalité. Mais impossibilité de réduire l'identité d'un homme à la somme de ses souvenirs. Ce qui compte : la manière dont on les interprète, ce qu'on en fait.)
On devient un sujet par la compréhension de sa propre histoire, non plus subie mais reconquise.

Nous avons vu que l'idée d'un sujet humain conscient et maître de lui-même pouvait être remise en question par le pouvoir de l'inconscient. **Etre/se faire sujet doit probablement être conçu comme un cheminement, une tâche à accomplir par chacun de nous**.